

## Rezensionen / recensions / recensioni

Périer, Pierre (2014). *Professeurs débutants. Les épreuves de l'enseignement*. Paris, PUF. 191 p.

Le principal objectif du livre de Pierre Périer est de mettre au jour la réalité des professeurs débutants du secondaire, qui sont surreprésentés dans les zones d'éducation prioritaire en France. Pour l'auteur, ces débuts sont marqués par une série d'«épreuves». Il s'agit à la fois de déconstruire les représentations du métier et de restituer les modalités de la pratique professionnelle. Guidée par la préoccupation d'exposer la diversité des profils enseignants et des contextes géographiques d'exercice, et structurée en trois parties – la première est intitulée «Engagement et distanciation», la deuxième «Un régime d'incertitude pédagogique» et la troisième «Se forger un métier» – l'analyse se fonde d'une part sur une enquête par questionnaires et, d'autre part, sur une enquête par entretiens. Toutes deux sont réalisées auprès de professeurs débutants inscrits dans des «différentes disciplines (...), en poste dans des académies socialement et scolairement contrastées» (p.15).

Pierre Périer explore les ressorts de l'engagement professionnel. Ces déterminants sont multiples, liés à l'origine sociale et familiale, aux parcours scolaires et aux rencontres suscitant l'«intérêt pour une discipline» (p.36) ou l'envie d'enseigner. Pour l'auteur, ces déterminants conduisant au métier d'enseignant selon un double processus de désaffection des catégories les plus favorisées et d'«intensification de l'autorecrutement» (p.23) définissent les contours de l'engagement professionnel. A cette dimension d'«engagement» s'articule une «distanciation». En effet, dans un contexte de diminution de la «valeur intellectuelle et du prestige social (...) accordés au métier» (p.46) et de décalage entre «le métier auquel le professeur débutant s'était préparé (...) et le métier en actes» (p.50), la lisibilité et la faisabilité des missions d'enseignement et de la tenue de la «classe» se complexifient. Qui plus est, lorsque la difficulté à trouver la «bonne distance avec les élèves» (p.58) et à contourner les effets de dissonance sociale et culturelle augmente, alors la tentation, protéiforme et d'intensité inégale selon les territoires et selon «le jeu de politique interne des établissements» (p.64), existe de se désengager. Ces dynamiques sont défavorables à «la mobilisation et à la réussite des élèves» (p.64). En conséquence, comment s'inscrire dans ce «régime d'incertitude pédagogique» (p.73)? L'auteur insiste sur les «désordres» pesant sur «les conditions d'apprentissage» et sur la manière dont ceux-ci, au même titre que les conflits, sont gérés. Cette gestion passe notamment par un rapprochement avec les familles, propice aux améliorations des résultats et des comportements des élèves. En parallèle, les parents peuvent se voir imputer, par les enseignants, la principale responsabilité des échecs scolaires. Par ailleurs, la gestion du quotidien scolaire est guidée par une réflexion continue sur les ajustements culturels et pé-

dagogiques à mettre en œuvre en présence de ces élèves. Il s'agit, envers et contre toutes ces forces négatives, de persister à «faire avec la classe» (p.116), moyennant, notamment, pour conserver l'attention, une diversification des supports pédagogiques et des références constantes aux «références, à l'expérience ou aux centres d'intérêts supposés des élèves» (p.121).

Dans une troisième partie, Pierre Périer analyse les ressources mobilisées par les enseignants. Tout en étant souvent critiques à l'égard de leur formation, ils accordent au moins à celle-ci le pouvoir de leur faire rencontrer des homologues qui sont autant d'interlocuteurs potentiels sur les pratiques et les représentations liées à l'entrée dans le métier. Parfois le réconfort trouvé auprès des jeunes collègues et des plus anciens ne suffit pas: cette série d'épreuves amène à envisager d'autres horizons professionnels. Ces orientations expriment à la fois des socialisations antérieures et des processus de socialisation à l'œuvre dans ces contextes souvent difficiles. Ce faisant, une exposition plus précise de leurs caractéristiques – rural ou urbain, degré de pauvreté, taux de chômage – aurait apporté encore davantage de profondeur à la réflexion sur le poids des socialisations et des contextes. Cette observation n'enlève rien à l'intérêt de ce livre qui est une contribution originale à la compréhension de l'école contemporaine. En effet, ce travail éclaire les usages et les représentations de cette fraction débutante des enseignants sur laquelle aucune enquête d'ampleur n'avait jusque-là été réalisée. Les enseignants et les publics scolaires y trouveront un outil précieux pour réfléchir à leur place en construction dans l'institution. En effet, quelle que soit leur position en son sein, tous sont tributaires de cette incertitude professionnelle décryptée par Pierre Périer.

*Muriel Marnet, Université de Bordeaux-LACES, Bordeaux.*